



HAL
open science

Les dessous de Under et Below

Laurence Mauger

► **To cite this version:**

Laurence Mauger. Les dessous de Under et Below. *Syntaxe et Sémantique*, 2007, syntaxe et sémantique, 8 (1), 10.3917/ss.008.0029 . hal-03016986

HAL Id: hal-03016986

<https://hal.science/hal-03016986>

Submitted on 25 Oct 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES DESSOUS DE *UNDER* ET *BELOW*

[Laurence Flucha](#)

Presses universitaires de Caen | « [Syntaxe et Sémantique](#) »

2007/1 N° 8 | pages 29 à 42

ISSN 1623-6742

ISBN 9782841332618

DOI 10.3917/ss.008.0029

Article disponible en ligne à l'adresse :

<https://www.cairn.info/revue-syntaxe-et-semantique-2007-1-page-29.htm>

Distribution électronique Cairn.info pour Presses universitaires de Caen.

© Presses universitaires de Caen. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

Les dessous de *under* et *below*

Laurence FLUCHA

Université du Maine, Le Mans – GRILUM

laurence.flucha@univ-lemans.fr

Résumé : Dans cet article l’auteur s’interroge sur la paire de connecteurs *under* et *below* dans une perspective énonciativiste, notamment à travers l’utilisation des concepts culioliens d’opération de repérage et de délimitations qualitatives et quantitatives d’occurrences. Cette étude permet de mettre à jour les similitudes et les différences de fonctionnement des connecteurs.

Summary : *In this article the author deals with the pair of connectors under and below with an utterer-centered approach. Through the analysis of various examples, she shows that what characterizes the two connectors is the type of localization they mark.*

Dans le cadre de cet article, nous avons décidé de nous intéresser aux connecteurs *under* et *below*. Pourquoi ces deux prépositions ? Parce que *under* et *below* entrent dans de nombreux exemples dans une relation paradigmatique (*under/below 12 years old, under/below 10 °C, under/below the blanket...*). Il nous a donc semblé intéressant de comprendre leurs différences et similitudes afin d’affiner leurs représentations et de proposer pour chacun d’eux une représentation spécifique de leur valeur fondamentale. En effet, cette étude se place dans le cadre de la théorie des opérations d’Antoine Culioli¹, et part donc du principe que chacune des valeurs de *under* et *below* est en fait la manifestation en contexte d’une opération de repérage spécifique à chacun des marqueurs qui constitue le lien fondamental entre tous leurs emplois. Il va sans dire qu’une telle approche se démarque des approches traditionnelles et des approches cognitivistes (Tyler et Evans 2003) qui, elles, considèrent comme premières les valeurs spatiales de ces marqueurs, les autres emplois étant traités comme des emplois métaphoriques construits en contexte à partir de l’emploi spatial. Notre démarche vise à se démarquer de ces approches.

Prenons pour commencer les deux énoncés suivants :

- (1) *John is having a rest under the tree.*
- (2) *John is having a rest below the tree.*

1. Les concepts de délimitations Qnt et Qlt utilisés ici sont présentés plus en détail par Gilbert dans son article sur *behind* et *after* dans le présent ouvrage.

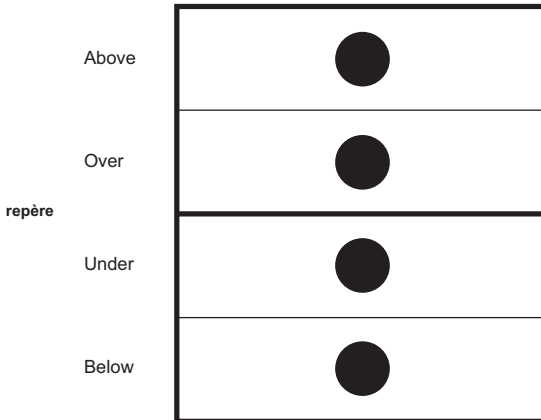
On comprend dans les deux cas que *John* prend du repos dans une zone qui se situe sous l'arbre (*the tree*). Autrement dit *under* et *below* marquent une relation verticale où l'arbre est situé au dessus et *John* au dessous, sans qu'apparemment les deux zones ainsi définies n'entretiennent une quelconque autre relation que leur positionnement respectif sur l'axe vertical.

Cette relation spatiale de verticalité (Gilbert 2006), en rend compte en termes de rupture au niveau des délimitations Qnt du repère et du repéré. Pour reprendre ses termes, « le décrochage quantitatif entre les deux occurrences, et donc entre leurs coordonnées spatio-temporelles, paraît tout à fait à même de figurer l'écart sur un plan vertical, le passage à un autre plan » que suppose l'emploi de *over* dans un énoncé tel que *they live over the shop*.

Cette définition nous semble tout à fait correspondre à la relation que marquent les deux connecteurs *under* et *below* dans des énoncés comme (1) et (2). En effet, dans ces énoncés, il existe bien un écart entre la zone occupée physiquement par l'arbre et la zone occupée par *John*, ces deux zones étant présentées comme séparées, en rupture l'une avec l'autre. Les deux occurrences sont ainsi considérées comme faisant partie de deux domaines en rupture l'un avec l'autre, car différentes et surtout repérées dans deux plans dissociés spatialement, ce qui correspond bien à une rupture d'un point de vue Qnt.

À ce propos, il est intéressant de rappeler la représentation ou « proto-scène » que proposent Tyler et Evans 2003, pour rendre compte des relations de verticalité :

Tableau 1 : (Figure 5.7, p. 130)



Par rapport au repère que constitue le référent du complément de la préposition, la zone définie pour *under* (par le disque plein) est plus proche de la limite envisagée que celle définie par *below*, qui, elle, semble en rupture totale avec le repère. Les auteurs précisent même que pour *under* la proximité est parfois telle qu'elle permet d'envisager le « contact » entre le repère et la zone définie par *under*.

Les définitions suivantes semblent aller dans le même sens :

*Over and under as place prepositions are roughly synonymous with above and below, respectively. The main differences are that over and under tend to indicate a direct vertical relationship or spatial proximity, while above and below may indicate simply on a higher/lower level than.*²

*Below is the opposite of above and concerns difference of level and suggests comparison of independent things. Under is the opposite of over and is concerned with superposition and subjection and suggests some interrelation.*³

Dire que *under* « *suggests some interrelation* » et renvoie à une relation directe de proximité laisse entrevoir l'existence d'un lien entre le repère et le repéré dans la relation construite par le connecteur alors que pour *below* ce qui est mis en évidence c'est l'absence de lien (« *independent things* ») et l'existence d'une hiérarchisation entre deux éléments sur une même échelle (« *higher/lower level than* »).

Les énoncés qui suivent semblent également aller dans ce sens.

- (3) *By the time she overlooked the quayside, the decks were vibrating and black diesel smoke was pouring from the funnel. Below her, she picked out Jessica on the concrete, scanning the upper deck, shielding her eyes.* (BNC HTS 1414)⁴
- (4) *Scuffles broke out in the public gallery after victim Tony's relatives cheered at the sentences. Below them, Hendley, 46, had to be carried out of the court by prison officers.* (BNC CBF 6345)
- (5) « *I suppose you realise* », she said when he came back again, « *that any burglar worth his salt could overpower you in two seconds. You're an old man.* »
« *I've no doubt you'd prefer me to cover under the bed while the intruder raped you,* » said Franklin with a knowing grin. (R. Rendell, *A sight for sore eyes*, Londres, Arrow, 1999, p. 202)
- (6) *She went out into the rain, under her umbrella, and looked up at Francine's window.* (*Ibid.*, p. 339)

2. Quirk *et al.* 1985, 9. 19, p. 678.

3. Définition de *below* sur www.etymonline.com (nous soulignons).

4. BNC = *British National Corpus*.

En effet, *under* n'est pas dans (3) et (4) substituable à *below*, et vice-versa dans (5) et (6). On pourrait expliquer cela par l'existence d'une distance plus ou moins grande entre le référent du terme repère et le référent du terme repéré. Ainsi en (3), où il s'agit d'une jeune femme qui scrute un quai du haut du pont d'un paquebot à la recherche d'une autre prénommée Jessica, la distance entre elles est tellement grande qu'elle ne peut que la distinguer (*she picked out Jessica on the concrete...*). En (4) il s'agit de la distance entre une salle d'audience de tribunal et le balcon des spectateurs qui la surplombe. *A contrario*, dans (5) il va sans dire que si le lit est utilisé comme cachette par le vieil homme la distance qui les sépare est moindre, de même en (6) où une femme trouve abri sous un parapluie.

Si ce genre d'hypothèse d'une proximité plus ou moins grande paraît à même de rendre compte du choix de *below* ou *under* dans ces énoncés, elle ne nous satisfait pas pour autant car, d'une part, elle procède d'une assimilation de la réalité purement spatiale et donc extralinguistique à la réalité des termes linguistiques utilisés, et, d'autre part, elle ne permet absolument pas de rendre compte des énoncés (7) à (9) où il en va tout autrement car le choix de *under* ou de *below* ne peut être motivé par la distance plus ou moins grande qui sépare le repère et le repéré puisqu'ils peuvent apparaître tous les deux dans des contextes comparables.

- (7) *Johnny was surprised to learn that below the equator, centrifugal force goes counterclockwise.* (<http://www.longman.com>)
- (8) BATES, Henry Walter *The naturalist on the River Amazons; a Record of Adventures, Habits of Animals, Sketches of Brazilian and Indian Life, and Aspects of Nature under the equator during Eleven Years of Travel.* (<http://antiqbook.com/boox/horizn/N5901.shtml>)
- (9) *The next great ocean is situated on the western side of the meridian line, divided nearly in the midst by the line of the equator, and is about 900 miles in North and South extent. [...] It is rather two large seas than one ocean, for it is narrowed just under the equator by a straight not more than 100 miles wide.* (<http://www.museumofhoaxes.com/moonhoax5.html>)

Ainsi dans (7) *below the equator* renvoie à la partie du globe qui se situe à des latitudes inférieures à celle de l'équateur par opposition à celle qui se situe au dessus. *The equator* constitue donc en quelque sorte la limite infranchissable qui sert de repère dans la construction de l'énoncé, tout ce qui se situe à une latitude au sud de l'équateur étant construit comme étant en rupture qualitative avec ce qu'il y a au nord (étant entendu qu'au nord de cette limite, le domaine ainsi construit se trouve doté de propriétés complémentaires, voire incompatibles, par exemple *centrifugal force goes clockwise*).

Cette rupture qualitative marquée par *below* est encore plus visible dans les énoncés suivants où à l'aide respectivement de *below* et de *above*⁵ l'énonciateur construit deux domaines complémentaires et qualitativement incompatibles :

- (10) *The sight episode of Supersense (the sequel of which, Lifesense, begins this month on BBC1) had four-eyed fish whose eyes are divided so it can simultaneously watch above the water for predators and below the water for prey; the woodcock which has developed 360 degree wraparound vision, bees which see colours in flowers man cannot and a map of the sky from which to navigate.* (BNC ECU 3257)
- (11) *Below the water was silence and blindness; above was all frenzy and wild, all effort.* (BNC FP7 3641)

En effet on voit bien dans ces énoncés l'opposition entre les deux domaines définis de part et d'autre de la frontière constituée par *the water*. Dans (10), *watch for predators* s'oppose ainsi à *watch for prey*, et dans (11), *silence and blindness* s'oppose à *frenzy and wild*.

Dans (8) et (9), bien que *the equator* soit construit comme une limite spatiale entre deux plans d'un point de vue Qnt, *under the equator* renvoie à ce qui se trouve sous l'équateur, autrement dit à ce qui se définit comme situé à une latitude équatoriale et donc sous l'équateur et qualitativement comme en rapport avec une région, un climat particulier. Dire que *under the equator* définit un type de climat, de faune, de flore revient à construire un domaine notionnel / *the equatorial region* / qualitativement doté de propriétés définitoires propres, ce qui implique une identification Qlt.

On voit donc clairement se dessiner les fonctions respectives de *under* et *below*. *Below* est privilégié lorsqu'il s'agit de construire une frontière-repère irréductible entre deux domaines sur une échelle ou par rapport à un repère particulier, ce qui d'un point de vue métalinguistique se représente en termes de rupture à la fois Qnt et Qlt, alors que *under*, s'il permet une localisation en rupture par rapport à un repère donné d'un point de vue Qnt, suppose quant à lui un repérage par identification d'un point de vue Qlt.

Cette différence fondamentale entre les deux connecteurs va permettre d'expliquer les différences d'interprétation entre les énoncés suivants :

- (12) *One half mile later, the river passes under US Hwy 220. [...] Two miles past the put in is the Duke Power steam plant dam. The portage trail is on the right side opposite the steam plant. Just below the dam is the area where Lower Sauratown Indian village was.*

5. Gilbert a montré que l'on peut rendre compte de *above* par un repérage en rupture Qnt et Qlt. Voir Gilbert (2006) pour une analyse plus détaillée.

[...]

Just above the put in is a well-prepared Native American rock fish trap, clearly visible from the bridge. This section has several series of ledges that require a lot of maneuvering back and forth across the width of the river. One fourth mile below the bridge is the « Boiling Hole » a 3 foot drop with more ledges to maneuver around. The Boiling Hole is a favorite play spot for kayakers.
(www.danriver.org/access.html)

- (13) *Venice Italy Gondola Picture*
Gondola passing under the « Bridge of Sighs, » Venice
(http://goeurope.about.com/library/bl/venice_12.html)
- (14) *Ideally, the foundation area under the dam will not require much excavation or grouting to prevent seepage.*
(www.madehow.com/Volume-5/Fill-Dam.html)

Ainsi, *below the bridge* et *below the dam* vont respectivement être compris comme renvoyant aux zones qui se définissent comme en aval (*downstream*) du pont et en contrebas (*down below*) du barrage, alors que *under the bridge* et *under the dam* renvoient respectivement à la zone située sous le pont et à la zone située sous le barrage.

Cette nuance s'explique par le fait qu'en (12) avec *below, the bridge* est vu comme un repère-limite entre deux domaines, *a well-prepared Native American rock fish trap* et *the Boiling Hole*, construits comme étant en rupture à la fois quantitative du fait de leurs emplacements géographiques respectivement en amont (*above the put in... clearly visible from the bridge*) et en aval du repère (*below the bridge*), et qualitative du fait qu'ils sont représentés par deux occurrences différentes qualitativement (*the Boiling Hole is not a fish trap and vice versa*).

Il en va tout autrement dans (13) et (14) avec *under* car du fait de l'identification Qlt qu'il suppose *under* va permettre de renvoyer à l'espace qui se situe sous *the bridge* et *the dam*, ces derniers étant construits comme occurrences de référence pour situer quantitativement respectivement *Gondola* et *the foundation area* et marquer le lien qualitatif ainsi institué entre *Gondola/bridge* et *foundation area/dam*, un lien que l'on pourrait appeler lien de « recouvert » à « recouvrant »⁶. La relation ainsi construite à l'aide de *under* fait que qualitativement *Gondola* se comprend comme recouverte par *the bridge*, ce dernier étant du même coup construit comme ce qui recouvre *Gondola*, et de même l'aire décrite en (14) est recouverte par *the dam*⁷.

6. Un peu sur le modèle de la description qu'a faite Gilbert (2004) des relations « contenant/contenu » pour la préposition *in*.

7. On retrouve la même nuance pour des collocations comme *under the hill* qui ne peut se comprendre que comme renvoyant à la zone située sous *the hill* en sous-sol et *below the hill* qui ne peut que renvoyer au bas de la colline (*downhill*).

À ce propos, l'énoncé (15) est particulièrement révélateur :

(15) *Tuesday October 5, 2004*

Dear Yahoo! :

Why isn't New Orleans under water⁸ since it's below sea level?

Johanna, St Petersburg, Florida

Dear Johanna :

Strange, but true : the Big Easy is, on average, eight feet below sea level.

Tall levees to the north and south keep the Mississippi River and Lake Pontchartrain from pouring into the center of the city. And an intricate system of pumping stations and canals keep the land dry, even after heavy rainfall.

Without this drainage system, much of the city would be engulfed in water.

New Orleans occupies swampland created by millions of years' worth of silt deposits from the Mississippi River. As a result, the ground is wet and spongy, and prone to flooding from rainfall and hurricanes.

(<http://ask.yahoo.com/ask/20041005.html>)

Ici l'énonciateur oppose <() *be under water*> et <() *be below sea level*> en référence à la ville de la Nouvelle Orléans. Il définit dans la suite de l'énoncé les propriétés qualitatives associées à ces deux états, respectivement <() *be engulfed in water*> et <() *not be engulfed in water*>. Ceci tend à montrer qu'avec *below* il n'y a pas de relation Qlt entre repère et repéré, il s'agit avant tout de construire une limite repère (le niveau de la mer) et de se positionner par rapport à elle (en deçà). *Under* ne serait pas acceptable du fait qu'il marque une identification Qlt : **under sea level*, inacceptable, impliquerait la validation d'une propriété telle que *under/in water*, ce qui n'est pas le cas ici.

À l'étude de ces énoncés, il semble donc que, du fait des opérations fondamentalement différentes dont *under* et *below* sont les traces respectives, chaque connecteur présente des contextes d'emploi privilégiés : *below* va être choisi pour exprimer une absence de relation entre repère

8. On peut remarquer que ce genre de collocation *under* + *nom* est assez courant, comme en témoignent les expressions suivantes : *under arrest, under cover, under glass, under influence, under separate cover, under stress, under way, under suspicion, under canvas, under control, under threat, under investigation, under lock and key, under bombardment, under sedation*. Ceci a trait au fonctionnement même de *under* qui du fait de l'identification Qlt dont il est la trace permet le renvoi direct à la notion (marquée également par l'article \emptyset dans ce cas). *Under arrest* va ainsi pouvoir être paraphrasé par *arrested*, *under control* par *being controlled*..., autrement dit on va comprendre dans tous les cas que le référent du repéré est systématiquement affecté par les propriétés du repère. On peut également remarquer l'existence conjointe d'expressions telles que *under control/in control, under water/in water, under arms/in arms* qui, même si elles ont des sens différents et si elles dépassent le cadre de cet article, se sont révélées intéressantes pour établir un parallèle entre les deux connecteurs, *in* étant également la trace d'une identification au niveau Qlt.

et repéré du fait d'un éloignement trop grand ou bien renvoyer à la construction d'une limite entre deux domaines pourvus de propriétés totalement différentes, alors que le choix se porte plus volontiers sur *under* lorsque l'énonciateur veut exprimer l'idée d'une proximité ou d'un contact potentiel entre le repère et le repéré, ou bien renvoyer aux propriétés du domaine construit en référence au repère. C'est donc au niveau du repérage entre les délimitations QIt du repère et du repéré que s'explique la différence de fonctionnement entre les deux connecteurs : rupture pour *below* et identification pour *under*.

Dans la TOE, la délimitation QIt concerne la définition par le sujet énonciateur des propriétés de l'occurrence ainsi délimitée. Ce processus d'évaluation subjective s'accompagne parfois d'une valuation subjective positive ou négative au sens où Culioli⁹ définit ce terme, c'est-à-dire d'une représentation spécifique de ce qui est bon ou mauvais, favorable ou défavorable, souhaitable ou non.

Pour revenir au problème qui nous intéresse, les deux connecteurs *under* et *below*, les énoncés suivants vont nous permettre de montrer que, quand à l'évaluation s'associe un processus de valuation subjective, s'ensuivent des contraintes sur le choix final du connecteur, une valuation négative allant dans le sens d'une rupture QIt et orientant le choix vers *below*, tandis qu'une valuation positive oriente le choix vers *under* du fait de l'adéquation qu'elle suppose entre les attentes de l'énonciateur quant à la délimitation QIt de l'occurrence considérée et sa délimitation telle qu'elle est construite.

Considérons les énoncés suivants :

- (16) *Some analysts were gloomily looking to the FT-SE 100 index to fall below the 2,200 level if the 15 per cent base rate is maintained for any length of time.* (BNC A2V 535)
- (17) *A personal oxygen monitor which is switched on constantly and helps protect the wearer against oxygen-depleted atmospheres was launched by BOC Cryospeed's audible alarm and flashing red lights are activated when oxygen levels fall below 18 per cent or rise above 22 per cent.* (BNC ALV 1087)
- (18) *These fancy varieties of goldfish can be placed in the pond during the warm summer months, but need to be removed when the water temperatures fall below 10-14°C.* (BNC C96 2140)
- (19) *Please remember that, as Midland Lifetime is a unit-linked plan, the price of units can go down as well as up, and that it is possible that their value may fall below the amount originally invested.* (BNC EEO 1220)

9. Voir Culioli (1990, *PLE I*) sur la négation.

- (20) *The poverty line is the level of income below which one cannot afford to purchase all the resources one requires to live. People who have income below the poverty line have no discretionary disposable income, by definition.* (http://hallencyclopedia.com/poverty_line)

Au-delà du fait que *below* permet d'introduire un terme renvoyant explicitement à une limite-repère, il apparaît ici clairement que le franchissement de cette limite est construit comme contraire aux attentes de l'énonciateur ou du sujet selon les cas, et qu'elle est donc évaluée négativement par ce dernier.

Ainsi en (16), on note l'emploi de l'adverbe "*gloomily*", en (17) des termes comme "*protection against oxygen-depleted atmospheres*" et "*alarm and flashing red light activated*" montrent que le franchissement de la limite à laquelle renvoie le repère introduit par *below* n'est pas souhaitable et pas attendue par l'énonciateur, autrement dit que toute manifestation en situation d'un événement qui s'apparenterait au domaine ainsi construit ne ferait pas partie du domaine des occurrences dont l'énonciateur souhaite la validation. Ceci correspond à une rupture d'un point de vue QIt entre la délimitation présentée comme acceptable car conforme aux attentes de l'énonciateur et la délimitation QIt de l'occurrence effectivement validée.

En (18) descendre en dessous de 10-14 °C n'est pas non plus souhaitable, et si cette valeur est franchie cela a des conséquences évaluées négativement par l'énonciateur ("*need to be removed*") car contraires à, voire incompatibles avec ce qui est souhaité (<*fancy varieties of goldfish – be placed in the pond*>).

En (19), il n'est pas non plus souhaitable que la valeur des "*units*" devienne moindre par rapport aux sommes investies pour en faire l'acquisition, une telle situation s'interprétant négativement comme une perte financière par l'énonciateur.

Enfin en (20), le choix se porte également sur *below* du fait de la représentation négative généralement associée à l'expression *below the poverty line*, valuation négative ici manifeste dans les relations prédicatives utilisées pour définir les occurrences du domaine ainsi construit <*one – cannot afford... to live*> et <*people [...] – have no discretionary disposable income*>.

Les deux énoncés suivants nous paraissent également significatifs quant au travail sur les représentations QIt de l'énonciateur et le choix de connecteur qui en résulte :

- (21) *There was thus a legal obligation to ensure the packets did not fall below the required weight, but on the other hand the company did not want to give free biscuits to customers by making the packets heavier than necessary.*

- (22) *Martin having a significant height advantage over Mark however, they both weighed in under the required weight.*

Ainsi en (21) le cahier des charges définit un poids minimum pour les paquets de biscuits (*the required weight*), qui représente la frontière minimale à ne pas franchir (*ensure the packets did not fall below the required weight*) tout poids en deçà de cette valeur étant valué négativement, contraire aux attentes réglementées par la loi, d'où l'emploi de *below*. Alors qu'en (22) la situation est différente ; il s'agit de comparer deux occurrences *Martin* et *Mark* en fonction d'un poids requis. L'énonciateur définit ainsi une de leurs propriétés (identification QIt), qui est pour les deux d'être *under the required weight*. Il n'y a pas ici de valuation négative ou d'attente contrecarrée, d'où l'emploi de *under*.

On va retrouver le même genre d'analyse pour *under*, mais cette fois avec l'idée d'un contrôle de la part du référent du sujet syntaxique ou de l'énonciateur dans les énoncés qui suivent :

- (23) *He held the newspaper under his arm.*

- (24) *He took her hand and kept it on his lap under his own.*

Dans (23), il est évident que le journal n'est maintenu en place (*held*) que grâce à la pression exercée par le bras, pression qui implique la volonté du sujet de maintenir le journal ; de même dans (24), où le procès *kept* est la trace de ce contrôle exercé par le référent du sujet *he* sur le référent de l'objet *her hand*, d'où le choix de *under* pour exprimer cette relation.

- (25) *"This Mundungus has been following me? Hang on – it was him! He disappeared from the front of the house!"*
"Yes, yes, yes, but luckily I'd stationed Mr Tibbles under a car just in case, and Mr Tibbles came and warned me, but by the time I got to your house you'd gone – and now – oh, what's Dumbledore going to say?" (J.K. Rowling, *Harry Potter and the Half-Blood Prince*, Bloomsbury, 24)

L'emploi de *under* est ici obligatoire du fait de l'emploi du procès *station* qui suppose un contrôle du référent du sujet *I* sur le référent de l'objet *Mr Tibbles*. En d'autres termes, c'est parce que *I* intervient que *Mr Tibbles* vérifie la relation $\langle () - be\ under\ a\ car \rangle$, cette relation est évaluée positivement par le sujet *I*. *I* exerce un contrôle sur le référent de l'objet, et du fait de l'identification QIt dont il est la trace, *under* a été choisi pour exprimer cette relation, ce contrôle qu'exerce *I* sur *Mr Tibbles*. *Below* serait inacceptable ici du fait de la rupture QIt dont il est la trace.

Dans les énoncés considérés jusqu'à présent, la relation rendue à l'aide de *under* ou *below* était majoritairement une relation de type spa-

tial. Nous avons vu également que *under* peut être utilisé pour exprimer une idée de contrôle. Dans le même ordre d'idées, on va trouver des énoncés où *below* permet de construire une relation de type hiérarchique (sociale, armée, entreprise...) impliquant l'idée de domination/pouvoir d'un individu ou d'une classe sur l'autre. Dans ce cas, la différence entre *under* et *below* est également significative de leurs fonctionnements respectifs, comme le montrent les deux énoncés suivants :

(26) *A major is below a colonel.*

Ici, *below* permet de renvoyer à un rang inférieur dans l'armée. *Under* est différent car dans ce cas, l'usage du connecteur véhicule l'idée d'une dépendance directe :

(27) *The Seventh Tennessee Cavalry, Co. D was reactivated in 1986 with a goal to present an accurate and honorable portrayal of the Civil War cavalry from the western theater – and in particular, the Confederate cavalry troopers that served under General Nathan Bedford Forrest.*
(<http://pages.prodigy.net/rebel7tn/>)

Dans cet énoncé, le procès *serve* impliquant une dépendance directe du Général, ce sont les soldats qui sont directement sous les ordres du Général qui sont désignés, *below* est impossible du fait de la rupture à la fois quantitative et qualitative qu'il implique, alors qu'il est tout à fait acceptable lorsqu'il s'agit de définir une position sur une échelle sans autre lien entre repère et repéré comme nous l'avons vu dans (26).

Les deux énoncés suivants sont également particulièrement éclairants sur ce point :

(28) *The Middling and Lesser Nobility*
Below the greater families stood a large number of lesser nobles, a few styling themselves 'baron', most content with the title of 'seigneur' or 'sire', often accompanied by a patronimic derived from the name of their principal or original lordship. (BNC EBP 1190)

(29) *The curate was poor enough, and not very efficacious as a man, either, yet he took rank with those others, the superior. She watched his children being born, she saw them running as tiny things beside their mother. And already they were separate from her own children, distinct. Why were her own children marked below those others? Why should the curate's children inevitably take precedence over her children, why should dominance be given them from the start?* (D.H. Lawrence, *The Rainbow*, Londres, Penguin Classics, p. 12)

Il s'agit dans (28) de placer sur l'échelle sociale les vrais nobles et les autres, autrement dit de construire deux zones en rupture définissant les vrais nobles, ceux qui possèdent les propriétés minimales associées à l'intérieur du domaine notionnel des occurrences de *greater families*, et les autres, ceux qui ne les possèdent pas et sont donc relégués

dans l'extérieur du domaine, la frontière entre l'intérieur et l'extérieur étant irréductible.

Cette absence de lien, cette domination sociale est encore plus visible dans (29) du fait que l'emploi explicite des termes *separate*, *distinct* et *dominance* qui définissent bien la relation sociale de domination retranscrite par *below* et par ailleurs l'absence de relation possible entre *her own children* et *those others*. Ici *under* serait totalement inacceptable du fait qu'il n'est pas question de définir les propriétés des uns par rapport à celles des autres dans une relation hiérarchisée mais bien de montrer l'absence de lien, la rupture QIt entre *the superior* et *the inferior*.

Lorsqu'à l'idée d'une hiérarchie est associée l'idée d'une domination ou d'un lien direct par lequel le repère participe à la définition des propriétés du repéré, nous l'avons vu avec l'énoncé (27), alors *under* est préféré à *below*. On peut noter que *below* est même exclu, inacceptable lorsque l'idée de contrôle, de dépendance, de soumission est explicitement construite dans le complément de la préposition, comme c'est le cas dans des expressions telles que *under the influence of*, *under the control of*, *under the authority of*, *under the Captaincy of*... que l'on rencontre dans les énoncés suivants :

- (30) *The situation rapidly became chaotic, and a 250-bedded hospital, which had been allotted for these cases, contained some 1000 patients, when in 1915 Harrison was urgently called upon to sort things out. Under Colonel Harrison's supervision, treatment regimens were brought under control, and by the spring of 1916 the hospital in Le Havre had 3000 beds.* (BNC ARH 213)
- (31) *It works closely with different religious organisations involved in social work and human rights activities. Under the leadership of its founder and editor Mervyn de Silva--; a journalist of international experience and repute--, the Lanka Guardian concentrates mainly on covering the socio-economic, political and cultural issues affecting Sri Lanka and South Asia.* (BNC EBA 87)
- (32) *Under the Captaincy of Mc Bride and the coaching skills of his Ballymena colleague Syd Millar, the Lions, with nine Irishmen in tow, won 21 of their 22 games, and were only denied a clean sweep when flanker Fergus Slattery was robbed of a try in the dying minutes of the Fourth and Final Test which ended in a 13-13 draw.* (BNC HJ4 600)

Dans tous ces cas, *below* est absolument exclu du fait du lien très clair qui existe au niveau QIt entre les occurrences repères et repérées.

De même et à cause de ce lien QIt, on va trouver *under* à l'exclusion de *below* dans les énoncés suivants :

- (33) *"This, we consider to be a retrograde and unnecessary step", particularly since these powers had only just been vested in the NRA under the Water Act, he said. Under the Green Bill, the Government was introducing integrated pol-*

- lution control, which the NRA endorsed, but at the same time was removing the independent monitoring of the system.* (BNC A8X 404)
- (34) *Since under Israeli law a minister's dismissal only took effect 48 hours after the initial announcement was made, government politicians had sufficient time to reach a solution to the crisis. Under the compromise agreed by Labour and Likud on Jan. 2, Weizmann resigned from the 12-member 'inner Cabinet' but retained his Science and Technology portfolio.* (BNC HKP 1580)
- (35) *The blunder could mean a shortfall of £1 billion to local council coffers. Under the council tax-- a replacement for the poll tax--, homes are divided into eight bands based on the value.* (BNC CH2 387)
- (36) *We are required to inform you,* under the terms of the guidances note issued by the Institutes of Chartered Accountants dealing with compliance with the City Code on Takeovers and Mergers (the City Code), *that...* (BNC HJ5 5015)
- (37) *The professorship and the desired qualifications of the next holder.* Under the provisions of the University governing the post, *the Halford Mackinder Professor of Geography is required "to lecture and give instruction in Geography".* (BNC J2C 62)

Dans ces énoncés, la situation est un peu différente de tous les énoncés rencontrés jusqu'à présent pour deux raisons. La première est que le repère va renvoyer systématiquement à un texte de loi ou un règlement : *the Water Act/the Green Bill* en (33), *Israeli law/the compromise... Jan.2* en (34), *the council tax* en (35), *the terms of the guidance note... City Code* en (36), et *the provisions governing the post* en (37). La seconde est le fait que le repéré n'est plus dans ce cas seulement un terme de la relation prédicative qui constitue l'énoncé mais la relation prédicative dans son ensemble. Le rôle de *under* dans ces énoncés va être de spécifier, du fait de l'identification qualitative dont il est la trace, le domaine de validité et de validation de la relation prédicative repérée et donc de la doter d'une délimitation qualitative spécifique, ce que ne peut pas faire *below* du fait de la rupture dont il est la trace.

On comprend ainsi en (33) que l'action du gouvernement est guidée, appelée, commandée, régie par la *Green Bill*, que l'occurrence *<the Government – introduce integrated pollution control>* est identifiée comme étant l'une des propriétés de la loi, l'une des dispositions régies par la loi, et que ce n'est que dans le cadre de la loi que la relation prédicative peut être amenée à validation et prise en charge par l'énonciateur, ce qui va bien dans le sens de l'identification QIt postulée pour *under*. Cette idée de cadre et de domaine de validité est d'ailleurs encore plus visible dans les énoncés (36) et (37) à travers l'emploi de termes comme *required, desired qualifications, provisions governing the post*.

Cette étude nous a permis de mettre en évidence les opérations invariantes à l'œuvre derrière les deux connecteurs *under* et *below*, à l'aide des deux concepts de délimitations Qnt et Qlt d'une occurrence. Ils se distinguent ainsi par leurs fonctionnements au niveau du paramètre Qlt , *under* se représentant en termes d'identification et *below* en termes de rupture. Mais au-delà de ces deux connecteurs, ce qui ressort avant tout de cette étude est l'incroyable puissance de ces concepts de base de la théorie des opérations énonciatives d'Antoine Culioli et les possibilités illimitées d'analyse et de conceptualisation qu'ils offrent dans le domaine des connecteurs.

Références bibliographiques

- CULIOLI A. (1990-1999), *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris, Ophrys, 3 tomes.
- FLUCHA L. (2003), « Connecteurs et opérations de quantification et de qualification : le cas du connecteur *as* », in *La Subordination en anglais, une approche énonciativiste*, A. Celle et S. Gresset (éd.), Toulouse, Presses universitaires du Mirail, p. 181-198.
- GILBERT É. (2004), « Ébauche d'une formalisation des prépositions *in*, *on* et *at* », *CYCNOS*, vol. 21, n° 1, J.-C. Souesme (éd.), p. 93-111.
- GILBERT É. (2006), « Remarques autour de quelques prépositions », in *Antoine Culioli, un homme dans le langage : originalité, diversité, ouverture*, D. Ducard et C. Lenormand (éd.), Paris, Ophrys.
- QUIRK R. et al. (1985), *A comprehensive Grammar of the English Language*, Londres, Longman.
- TYLER A. et EVANS V. (2003), *The Semantics of English Prepositions : Spatial, Embodied Meaning and Cognition*, Cambridge, Cambridge University Press.